

*double*  
*g. g. m.*  
*M. J. m.*

VENTE

ALEXANDRE ANTIGNA

---

CATALOGUE

*1878*

*1878*



CATALOGUE  
DE LA VENTE  
QUI AURA LIEU PAR SUITE DU DÉCÈS  
DE  
ANTIGNA  
SES TABLEAUX, ÉTUDES  
ET CROQUIS

*HOTEL DROUOT, SALLES N<sup>os</sup> 8 et 9*

**Lès Vendredi 14 et Samedi 15 Juin 1878**

à deux heures

---

M<sup>e</sup> CH. PILLET,  
COMMISSAIRE-PRISEUR,  
10, rue de la Grange-Batelière.

M. BRAME,  
EXPERT,  
47, rue Taitbout et 22, rue de la Paix.

*Chez lesquels se trouve le présent Catalogue*

---

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE  
Le Mercredi 12 Juin 1878

PUBLIQUE  
Le Jeudi 13 Juin 1878

de 1 heure à 5 heures

## CONDITIONS DE LA VENTE

---

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des adjudications.



## ANTIGNA

L'artiste, dont une partie des œuvres est aujourd'hui exposée, Alexandre Antigna, (né à Orléans en 1818, mort à Paris, le 26 février 1878), est un des peintres de l'école moderne qui ont mis le plus dans leurs tableaux cette empreinte personnelle à laquelle se reconnaissent les maîtres.

Il avait manifesté très-jeune sa vocation pour les arts : venu à Paris à dix-huit ans, après avoir passé une année dans l'atelier de M. Norblin, il devint élève de Paul Delaroche, et il conserva toute sa vie une affectueuse et respectueuse reconnaissance pour la direction que lui avait imprimée le grand artiste au sentiment élevé, aux pensées sérieuses, au talent consciencieux et sincère, qualités qui distinguent aussi Antigna, et rattachent le peintre des scènes de la mansarde et des joies de l'enfance à l'auteur des *Stations douloureuses de la Sainte Vierge* et de l'*Hémicycle de l'École des Beaux-Arts*.



Antigna est, en effet, et c'est ce qui le caractérise, le peintre des pauvres gens et des enfants.

Il a peint beaucoup de sujets pris dans le peuple, mais non à la manière d'autres artistes qu'on a loués souvent avec exagération, et qui, pour représenter les types populaires, ne nous montrent que l'ignoble et le laid. Antigna était porté par un sentiment bienveillant à représenter des scènes populaires, mais il avait dans la pensée une élévation qui le détournait de vulgaires fréquentations : « Plus une âme est pure et éclairée, a-t-on dit, plus la laideur lui est antipathique. » Il concevait le sujet d'un *intérieur* misérable, mais il cherchait longtemps les personnages qui y devaient figurer, et il les choisissait toujours avec goût et lorsqu'ils répondaient à l'idéal qu'il avait rêvé. Ses jeunes filles sont des filles du peuple, mais elles sont belles ; ses enfants sont les enfants de la rue, un peu débraillés et pas toujours débraillés, mais frais et gracieux ; ses paysannes habillées de bure, mais le type en est distingué ; et puis tous ont ces beaux yeux, ces grands yeux aux regards brillants, limpides, qui suffiraient pour faire reconnaître Antigna entre tous les peintres de son temps. Et ce n'est pas un mince mérite : les yeux expriment l'âme, et pour montrer l'âme, il ne faut pas seulement avoir du talent, il faut avoir de l'âme.

Tel est Antigna ; il sent fortement, vivement, il ne copie pas, il met dans ses tableaux la passion, la vie. S'il peint des drames intimes comme *l'Incendie*, les *Bleus passent*, le *Lendemain*, la *Halte forcée*, il vous



émeut, parce que lui-même a commencé par être ému. Dans l'*Incendie*, ce tableau du musée du Luxembourg si admiré, c'est une femme du peuple qu'il représente, mais cette femme, renfermée avec ses petits enfants dans son cinquième étage, assaillie tout à coup par le feu qui envahit la mansarde et s'élançant éperdue vers la porte où déjà les flammes dardent leurs langues acérées, effrayée pour ses enfants bien plus que pour elle-même, cette femme m'agite et me remue, je lui cherche un protecteur, je me demande si elle sera sauvée.

Antigna peint la misère des pauvres gens, mais ces pauvres gens sont honnêtes, il me montre leurs efforts dans le travail ; voyez la *Vieille fileuse d'Auvergne*, la *Fille du bouquiniste*, le *Vieux Pêcheur de truites* ; il cherche à m'intéresser à eux, à m'apitoyer sur leur sort, et ils en sont dignes, ils ont de bons sentiments. Dans le *Denier de l'Ouvrière*, ce pauvre vieillard n'est pas un gueux ignoble et avili ; brisé par la misère, ses traits amaigris et fatigués ont gardé une noblesse qui fait penser : cet homme n'a pas toujours été pauvre, il a connu des jours meilleurs. Qui l'a réduit à cet état misérable ? Je ne sais, mais je m'arrête devant lui, comme cette jeune fille, qui ne lui jette pas seulement sa modeste aumône, mais qui lui donne un de ces doux regards dont le pauvre est plus reconnaissant que de l'or même ; puis, la charmante enfant s'échappe d'un mouvement discret, d'un pas léger, l'âme réchauffée, la figure éclairée, le cœur réjoui pour tout un jour ! Dans toutes ces scènes populaires, je sens vibrer un cœur ; ce n'est pas unique-



ment un artiste, c'est un homme à qui j'ai affaire ; il y a quelque chose de commun entre nous.

Antigna a peint les pauvres gens parce qu'il avait du cœur ; il a peint les enfants parce qu'il l'était poète. Il aimait les fleurs, la mer, les enfants ; il a peint des enfants de toutes les classes et de tous les pays, à la ville, aux champs, à la mer, habillés de tous les costumes, et il les a faits toujours ravissants, gais, frais, ou chantant à tue-tête (le *Roi des moutards*), ou s'amusant de leur propre frayeur (la *Petite bigoudène de Pont-l'Abbé*), ou dociles au commandement d'une sœur (la *Distribution des prix*), ou ébahis aux merveilles des *Ombres chinoises*, ou dansant dans les prés au tournoiement d'une *Ronde*.

La voilà, la *Ronde* : sous le soleil d'été, les cheveux au vent, les bras tendus, les mains serrées, petites filles et petits garçons, avec des rires, avec des cris, image de la vie qui déborde et qui se dépense, heureuse de son agitation et de son bruit. Ils ne sont pas meilleurs que les hommes, ces enfants : il en est qui tombent au milieu de la course, celui qui est à côté ne s'en inquiète pas ; de toutes petites filles accourent les mains chargées de fleurs des champs, et s'accrochent aux jupes des plus grandes, et celles-ci, impatientes, sans les attendre, entraînent la ronde, jetant dans l'air les chants alternés. Et, au fond, les vieillards, les mères, regardent souriants et rêveurs, ces enfants qui les remplaceront dans la vie et qui ignorent encore pourquoi, comme dit le poète, « Dieu a mis le meilleur de la vie tout au commencement ! »



On avait, sous l'Empire, placé ce chef-d'œuvre, la *Ronde d'enfants*, dans une salle du Conseil d'Etat. Comme on avait eu raison ! Et quelle douceur et quel rafraîchissement pour les graves conseillers, quand, levant les yeux de leurs papiers administratifs et de leurs codes, ils voyaient devant eux cette jolie folie de l'enfance et ce retour doré vers la jeunesse !

La grâce exquise de l'enfance, sa poésie aimante et souriante, Antigna la rend naturellement et sans effort ; regardez *la pluie* : comme ces deux petites filles sont gaies, marchant d'un pas leste et dégagé, sous le mouchoir qu'elles tiennent de leurs mains et que fouette le vent ; elles s'inquiètent bien d'être mouillées ! elles en rient au contraire, cela les amuse ! Il peint l'intérieur d'une pauvre famille, le *Repas*, il y introduit un petit drame domestique. Une des petites filles s'est retirée dans un coin, se tournant à demi, boudeuse, voulant bien demander pardon pour sa faute, mais hésitant encore ; sur sa physionomie, sont en lutte et se voient tous ces sentiments vifs qui bouleversent passagèrement les enfants, mais dont ils souffrent autant que des douleurs véritables.

Et, dans la *Fête-Dieu*, avec quel sérieux, quelle ardeur, quelle joie franche ces petits enfants, filles et garçons, s'occupent d'apprêter leur reposoir ! Le soleil de juin les brûle, ils sont tout haletants, qu'importe ? Les uns apportent des fleurs à brassée, les autres grimpent sur les échafaudages, d'autres dressent des guirlandes. Voilà les vases dorés, les tentures de soie, les cierges allumés,



les roses qui jonchent la terre, le mouvement, le bruit, la vie ; c'est la fête du bon Dieu, c'est donc la fête des enfants !

On ne saurait parler de tout, des portraits (en petit nombre) saisissants d'expression : on peut en juger par un *Portrait d'homme*, exposé en ce moment au Salon ; des *Scènes bretonnes*, intérieurs, personnages, marines, qui suffiraient à peupler une galerie ; des *Scènes d'Espagne*, dont Antigna avait visité les frontières. Des hautes vallées de l'Aragon il avait rapporté des sujets fort originaux, des types caractérisés et de pittoresques costumes, qu'il représenta dans plusieurs toiles d'une belle couleur et d'une chaude lumière, qui saisissent d'abord et se fixent dans la mémoire. Qui ne connaît *les Femmes et le secret*, scène spirituelle et fine, prise à notre fabuliste, et représentée par des Aragonaises babillant à la fontaine d'Auso ; la *Servante aragonaise*, si piquante et d'une si fière attitude ; et surtout la *Sérénade*, qu'ont vulgarisée la gravure et la photographie, où, groupées à une fenêtre, derrière un rideau, trois jeunes filles, charmantes de jeunesse et de beauté, écoutent la mélodie de la rue, en riant, gaies, moqueuses et se raillant ; je dis à tort *trois*, car il en est une immobile, pensive et sérieuse, qui ne rit pas de cette chanson qu'elle sait bien être chantée pour elle seule.

Parmi tant de tableaux bretons qu'il faudrait citer (on en a vu deux excellents au Salon de 1877, le *Jeu de la perche* et le *Feu de la Saint-Jean*), qui ne s'est arrêté devant cette jolie toile, *A quoi tient l'amour* ? C'est un



jeune paysan et une jeune paysanne, quoi de plus vulgaire ! mais quelle finesse ! quelle distinction ! quel esprit ! quel sentiment, vrai et naïf ! Dans les blés qu'ils coupent se sont rencontrés deux adolescents, une fillette de quinze ans et un jeune gars de seize : « Mamselle, auriez-vous la grande bonté de me recoudre un bouton à ma veste ? — Volontiers, monsieur Jeannic ! » Il se penche, elle tire son aiguille, met un genou en terre, et la voilà à l'œuvre. Puis, le bouton raffermi, pas besoin de ciseaux ; elle avance sa petite bouche, et, crac, elle coupe le bout du fil avec ses petites dents aiguës. Voilà tout ! Mais si vous voyiez le jeune homme, charmant de grâce, de gaucherie et d'amour, et la fillette, aux yeux bleus, le bleu de la pervenche, avec sa jolie coiffe de Pont-Aven ; elle glisse sous ses longs cils un coup d'œil malicieux, mais, elle aussi, elle est prise, et l'on sourit à cette idylle fraîche comme le mois de mai ! Donnez ce sujet à un peintre réaliste, il peindra un butor et une fille des environs de Paris, malpropre et en marmotte, vrais peut-être, mais dont vous vous détournez avec dégoût. Antigna, lui, l'a vu en artiste, et « qu'est-ce que l'art, dit Bossuet, sinon l'embellissement de la nature ! » Il a rêvé, s'il n'a pas vu, ces deux poétiques adolescents bretons, et il vous attache et vous ravit. Devant cette jeunesse, cette douceur, cette pureté, cette candeur, vous comprenez qu'en effet c'est à bien peu, à un fil, que *tient l'amour* !

Antigna ne peignait pas que des tableaux populaires ou d'enfants, espagnols ou bretons, il a touché de



grands et importants sujets; plus d'une fois même, il tenta de ces sujets qu'on appelle, je ne sais pourquoi, *académiques*, à moins que ce ne soit parce qu'ils sont nus, « *nus* comme le discours d'un académicien », dit Musset, qui lui-même fut académicien.

Sans parler du *Cauchemar*, qui pourrait être proposée comme une savante étude d'académie, des *Baigneuses*, que possède le musée d'Orléans, la *Fascination*, etc., qui ne se rappelle, qui n'a admiré le *Miroir du bois*, cette jeune fille regardant dans l'eau d'une fontaine, avec un étonnement candide, son juvénile et gracieux corps, dont la beauté s'est nouvellement épanouie; et, quoiqu'il n'y ait pas de nudité, ce grand tableau qui peut passer pour un tableau d'histoire, le dernier baiser d'une mère, cette scène déchirante d'expression et de douleur, d'une douleur qu'il n'avait pas seulement vue, mais éprouvée dans sa maison, et partagée avec la mère attachée à son enfant qu'un ange ravit pour les cieux!

Et dans ce moment même est exposé au Salon *l'Enfer*, inspiré par l'énergique et vivant poème d'Amédée Pommier : ce tableau, inachevé et interrompu par la mort, montre-t-il assez la force de la pensée, la sûreté de la composition, la science du dessin, la puissance de la couleur, la savante disposition de la lumière, toutes les grandes difficultés de l'art abordées et surmontées, toutes ces qualités éminentes qui font dire : *C'est un maître!*

Si, comme autrefois, il eût été nécessaire, pour



prendre rang, de produire quelque grand tableau de mythologie ou d'histoire, ce qu'on appelait *une grande machine*, il s'en serait acquitté avec autant d'aisance que les plus déterminés classiques, et eût été jugé digne d'entrer à l'Académie.

Mais ce ne sont pas ces idées qui l'occupaient, il ne visait pas à ces honneurs et à ces gloires ; il ne songeait qu'à produire, à travailler ; après une œuvre, une autre ; aussi le nombre de ses tableaux est-il considérable, on en rencontre dans toutes les galeries de France, d'Europe, d'Amérique. Il travaillait sans cesse, il ne quittait pas, pour aussi dire, son atelier ; il y passait sa vie, quelquefois il était une semaine sans en sortir ; et c'est même ce travail continu qui a contribué à avancer sa fin, et privé le public et les arts d'œuvres considérables qu'il avait conçues et qui eussent encore grandi sa réputation.

C'était un vrai artiste : nul n'aimait davantage son art ; nul n'avait l'esprit plus ouvert au sentiment du beau ; il s'enthousiasmait pour toute œuvre poétique et élevée, de quelque école qu'elle fût, quel que fût le nom qui l'eût signée. Nul n'était plus délicat, plus désintéressé, plus prompt à encourager les jeunes gens et à les aider de ses conseils, plus disposé à admirer ses émules. Il ne demandait jamais : il y a plus de vingt ans qu'il n'avait eu de commande de l'Etat : quand il fit le tableau de l'*Empereur aux ardoisières d'Angers pendant les inondations*, on était venu le chercher ; il n'avait pas pensé à solliciter ce sujet qui convenait si bien à son



talent populaire et chaleureux, capable de comprendre cet élan du grand cœur du souverain.

Dans toutes ses œuvres on retrouve le soin attentif, le travail sérieux, l'étude approfondie; il avait ce qu'on peut appeler la *probité de l'intelligence*. Jamais le gain ou la faveur du public ne fut pour lui un motif de composer un tableau; quand on émettait quelques doutes sur un sujet qu'il avait choisi et qui semblait d'une vente difficile: « qu'importe! disait-il, ce sujet me plaît, on achètera ou non mon tableau; j'aurai fait ce que j'ai senti et pensé! » Belles paroles qui suffiraient pour attester l'élévation de ses sentiments et cette noblesse de l'esprit sans laquelle il n'est pas de talent digne d'être estimé!

Celui qui écrit ces pages est un de ceux qui l'aimèrent le plus, et je ne peux sans émotion et sans larmes arrêter ma pensée sur l'artiste frappé si tôt dans sa vie, sur ce frère à l'âme généreuse, au cœur aimant, que je ne verrai plus et dont la main ne pressera plus la mienne d'une étreinte chaleureuse.

Le public connaissait et admirait les œuvres d'Antigna; sa famille, ses amis, ses confrères, lui étaient attachés par un lien d'affection qui, à mesure qu'on le voyait, se resserrait davantage; il gagnait tous ceux qui l'approchaient; il avait beaucoup d'amis, on peut assurer qu'il n'avait pas d'ennemis.

Son œuvre et la mémoire qu'il laisse seront à la fois une consolation, un encouragement et un noble exemple.



Sa femme, ses enfants, se glorifieront de porter le nom honoré, respecté, admiré, du peintre Antigna. Les artistes trouveront dans son souvenir un grand et profond enseignement : ils apprendront que ce n'est pas seulement les dons de la nature qui firent d'Antigna un peintre supérieur, mais des qualités qui tiennent à la volonté : l'amour de l'art, le travail assidu, la recherche constante, l'étude, qui ne veut, autant que possible, rien laisser imparfait, qualités de l'artiste, qu'on peut appeler des *vertus*, car elles exigent le courage et l'effort, et qui méritèrent à Antigna d'être devenu, ce qu'il y a de plus difficile dans l'art, *original*.

EUGÈNE LOUDUN.



# TABLEAUX, ÉTUDES

---

1 — Petite Bergère bretonne,

Haut., 20 cent.; larg., 13 cent.

2 — Vieille femme (Pochade).

Haut., 27 cent.; larg., 15 cent.

3 — Femme bretonne.

Haut., 27 cent.; larg., 16 cent.

4 — Berger breton.

Haut., 20 cent.; larg., 17 cent.

5 — Fontaine du Portrieux.

Haut., 25 cent.; larg., 17 cent.

6 — Petit Breton.

Haut., 31 cent.; larg., 17 cent.



7 — Il boude.

Haut., 32 cent.; larg., 17 cent.

8 — Vieille Bretonne — Mendiant.

Haut., 33 cent.; larg., 17 cent.

9 — (Esquisse).

Haut., 26 cent.; larg., 18 cent.

10 — Enfant (Quimperlé).

Haut., 32 cent.; larg., 18 cent.

11 — Joueuse de vielle (Esquisse).

Haut., 21 cent.; larg., 19 cent.

12 — Enfant espagnol.

Haut., 31 cent.; larg., 19 cent.

13 — Gitana.

Haut., 34 cent., larg., 19 cent.

14 — Gaëte.

Haut., 37 cent.; larg., 19 cent.



15 — Fausse Liberté (Esquisse).

Haut., 18 cent.; larg., 20 cent.

16 — Tête d'enfant.

Haut., 23 cent.; larg., 20 cent.

17 — Pochade.

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

18 — Le Petit Blessé (Esquisse.)

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

19 — Petit Breton de dos.

Haut., 30 cent.; larg., 20 cent.

20 — Bretonne.

Haut., 37 cent.; larg., 20 cent.

21 — Jeune Bretonne à la fenêtre.

Haut., 49 cent.; larg., 20 cent.

22 — Mendiant.

Haut., 47 cent., larg., 21 cent.



23 — Tête d'étude.

Haut., 27 cent.; larg., 23 cent.

24 — A la tâche.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

25 — Le Schako de papa.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

26 — La Petite Marchande de légumes.

Haut., 44 cent.; larg., 23 cent.

27 — Miroir des bois.

Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

28 — Pendant la pluie.

Haut., 44 cent.; larg., 24 cent.

29 — Pouilleuse. (Ébauche)

Haut., 26 cent.; larg., 25 cent.

30 — Le Bébé.

Haut., 25 cent.; larg., 25 cent.



31 — Dolorès.

Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

32 — Bretons.

Haut., 34 cent.; larg., 25 cent.

33 — La Ménagère.

Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

34 — Yvonne.

Haut., 45 cent.; larg., 25 cent.

35 — Vanneuse.

Haut., 45 cent.; larg., 25 cent.

36 — Pendant la sérénade.

Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

37 — L'Ane.

Haut., 38 cent.; larg., 26 cent.

38 — A sa fenêtre.

Haut., 38 cent.; larg., 26 cent.



39 — Bretonne priant.

Haut., 39 cent.; larg., 26 cent.

40 — Vieux Saule.

Haut., 56 cent.; larg., 26 cent.

41 — Esquisse de la sérénade.

Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

42 — Pêcheuse d'écrevisses.

Haut., 47 cent.; larg., 37 cent.

43 — Bretons.

Haut., 37 cent.; larg., 28 cent.

44 — Garde champêtre.

Haut., 35 cent.; larg., 29 cent.

45 — La Petite Marie Gérome.

Haut., 41 cent.; larg., 29 cent.

46 — Petit Garçon de dos.

Haut., 50 cent.; larg., 29 cent.



47 — Célestine à la fenêtre.

Haut., 53 cent.; larg., 29 cent.

48 — La Ferme à Bodet.

Haut., 30 cent.; larg., 30 cent.

49 — Louis XVII.

Haut., 34 cent.; larg., 30 cent.

50 — Giovanina.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

51 — La Pie.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

52 — Rosette.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

53 — Femme d'Anso dormant.

Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

54 — Vannier.

Haut., 41 cent.; larg., 30 cent.



55 — Maritta.

Haut., 41 cent.; larg., 30 cent.

56 — L'Accroc.

Haut., 43 cent.; larg., 30 cent.

57 — Aux écoutes.

Haut., 51 cent.; larg., 30 cent.

58 — Le Lendemain de la Toussaint (Esquisse.)

Haut., 32 cent.; larg., 31 cent.

59 — Jardinier breton.

Haut., 38 cent.; larg., 31 cent.

60 — Tête de femme.

Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

61 — Fileuse au rouet.

Haut., 43 cent.; larg., 31 cent.

62 — Cheval blanc.

Haut., 30 cent.; larg., 32 cent.



63 — Roses rouges.

Haut., 37 cent.; larg., 32 cent

64 — Tête d'enfant.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

65 — Projet de Tableau.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

66 — Suzette.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

67 — Bacchante.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

68 — Tête de Jeune Fille.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

69 — Joueur de cornemuse. Anso (Espagne).

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

70 — Bretonne en prière.

Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.



71 — La Tâche.

Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

72 — Jeune Fille de Bénodet.

Haut., 50 cent.; larg., 32 cent.

73 — L'Alsace.

Haut., 53 cent.; larg., 32 cent.

74 — Bianca.

Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

75 — Bretonne à la fontaine.

Haut., 47 cent.; larg., 33 cent.

76 — Bigouden filant.

Haut., 33 cent.; larg., 49 cent.

77 — Escalier du Père Julien.

Haut., 51 cent.; larg., 33 cent.

78 — Un puits (près Quimperlé).

Haut., 40 cent.; larg., 34 cent.



79 — Egyptienne.

Haut., 40 cent.; larg., 34 cent.

80 — Rosita. Tête espagnole.

Haut., 40 cent.; larg., 34 cent.

81 — Cheval.

Haut., 51 cent.; larg., 34 cent.

82 — Cauchemar.

Haut., 22 cent.; larg., 35 cent.

83 — Endormie.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

84 — Rosita.

Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

85 — Elle dort.

Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

86 — Jeune Fille cueillant des figues.

Haut., 47 cent.; larg., 35 cent.



87 — Le Sommeil de Zoé.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

88 — Marie fille à l'écuelle.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

89 — Femme aux poules.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

90 — Les Victimes.

Haut., 49 cent.; larg., 35 cent.

91 — Le Sommeil interrompu.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

92 — Au bord de la mer.

Haut., 49 cent.; larg., 35 cent.

93 — Une Porte dans la Creuse.

Haut., 50 cent.; larg., 35 cent.

94 — La Croix de Bénodet.

Haut., 50 cent.; larg., 35 cent.



95 — Tricoteuse (Saint-Briac).

Haut., 5 cent.; larg., 35 cent.

96 — Severine.

Haut., 51 cent.; larg., 35 cent.

97 — Le Bouquet.

Haut., 52 cent.; larg., 35 cent.

98 — Eugénie.

Haut., 54 cent.; larg., 30 cent.

99 — La Croix de Bénodet.

Haut., 57 cent.; larg., 35 cent.

100 — Le Bouleau.

Haut., 57 cent.; larg., 35 cent.

101 — Loquirec (Bretagne).

Haut., 27 cent.; larg., 36 cent.

102 — Vache.

Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.



103 — Le Petit Sauvage.

Haut., 46 cent.; larg., 36 cent.

104 — Femme d'Hecho.

Haut., 41 cent.; larg., 37 cent.

105 — La Vieille Porte (Saint-Briac).

Haut., 49 cent.; larg., 36 cent.

106 — La Récolte des champignons.

Haut., 49 cent.; larg., 36 cent.

107 — Pauvrette.

Haut., 50 cent.; larg., 36 cent.

108 — La Sauvage à la pêche.

Haut., 51 cent.; larg., 36 cent.

109 — Intérieur breton.

Haut., 51 cent.; larg., 36 cent.

110 — Famille bretonne.

Haut., 51 cent.; larg., 36 cent.



111 — Retour de la Fontaine (Quimperlé).

Haut., 53 cent.; larg., 36 cent.

112 — La Mort du pauvre.

Haut., 22 cent.; larg., 37 cent.

113 — Tête d'enfant.

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

114 — Méditation.

Haut., 48 cent.; larg., 37 cent.

115 — Le Tricot.

Haut., 49 cent.; larg., 37 cent.

116 — Eva.

Haut., 51 cent.; larg., 37 cent.

117 — La Cueillette.

Haut., 52 cent.; larg., 37 cent.

118 — La Rieuse.

Haut., 53 cent.; larg., 37 cent.



119 — La Sœur de charité.

Haut., 54 cent.; larg., 37 cent.

120 — Femme portant son enfant (Quimperlé).

Haut., 55 cent.; larg., 37 cent.

121 — Femme au Puits.

Haut., 56 cent.; larg., 37 cent.

122 — Retour de pêche (Benodète).

Haut., 56 cent.; larg., 37 cent.

123 — Mendiant breton.

Haut., 57 cent.; larg., 37 cent.

124 — La Sainte-Catherine.

Haut., 57 cent.; larg., 37 cent.

125 — Jalousie.

Haut., 58 cent.; larg., 37 cent.

126 — Retour du bois (Quimperlé).

Haut., 59 cent.; larg., 37 cent.



127 — Loquirec (Bretagne).

Haut., 23 cent.; larg., 38 cent.

128 — L'Orage.

Haut., 50 cent.; larg., 38 cent.

129 — Mathurin.

Haut., 51 cent.; larg., 38 cent.

130 — La Distribution des vivres.

Haut., 51 cent.; larg., 38 cent.

131 — La Sœur de la Providence.

Haut., 54 cent.; larg., 38 cent.

132 — La Visite du curé.

Haut., 54 cent.; larg., 37 cent.

133 — Pavots roses.

Haut., 57 cent.; larg., 38 cent.

134 — Après la lessive (Saint-Briac).

Haut., 57 cent.; larg., 38 cent.



135 — Enfants bretons.

Haut., 37 cent.; larg., 39 cent.

136 — L'Eté.

Haut., 48 cent.; larg., 39 cent.

137 — Petit Garçon volant des pommes.

Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

138 — Sous un arbre.

Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

139 — La Mère de famille.

Haut., 51 cent.; larg., 39 cent.

140 — Le Portrieux.

Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

141 — Le Premier Pas dans le crime.

Haut., 30 cent.; larg., 40 cent.

142 — Espagnoles (Esquisse.)

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.



143 — Carmélita.

Haut., 48 cent.; larg., 40 cent.

144 — Mercédès.

Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.

145 — Marie (Bénodet).

Haut., 54 cent.; larg., 40 cent.

146 — Petit Fiévreux (Bretagne).

Haut., 54 cent.; larg., 40 cent.

147 — Réflexion.

Haut., 57 cent.; larg., 40 cent.

200 148 — Ménage breton.

Haut., 57 cent.; larg., 40 cent.

149 — Cheval.

Haut., 34 cent.; larg., 41 cent.

200 150 — Laveuses de Quimperlé.

Haut., 55 cent.; larg., 41 cent.



151 — A Dinard.

Haut., 30 cent.; larg., 42 cent.

152 — Catherine (Portrieux).

Haut., 52 cent.; larg., 42 cent.

153 — Tête de jeune fille.

Haut., 59 cent.; larg., 42 cent.

154 — Chanvreuse à Quimperlé.

Haut., 33 cent.; larg., 43 cent.

155 — Laveuses au Portrieux.

Haut., 35 cent.; larg., 44 cent.

156 — Barrière bretonne.

Haut., 37 cent.; larg., 44 cent.

300

157 — Le Fendeur de bois.

Haut., 40 cent.; larg., 44 cent.

160

158 — Hébé.

Haut., 62 cent. larg., 44 cent.



159 — Bergère bretonne.

Haut., 80 cent.; larg., 44 cent.

160 — Le Repos.

Haut., 20 cent.; larg., 45 cent.

161 — L'Incendie. (Esquisse.)

Haut., 43 cent.; larg., 45 cent.

162 — Félicité.

Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

163 — Angèle.

Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

164 — Tailleurs bretons.

Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

165 — Jeune Fille à l'Echelle.

Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

166 — Fleurs.

Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.



- 400 167 — La Ménagère. 270  
Haut., 66 cent.; larg., 45 cent.
- 168 — Charlotte.  
Haut., 56 cent.; larg., 46 cent.
- 169 — Fontaine miraculeuse.  
Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.
- 170 — La Fontaine Sainte-Barbe.  
Haut., 111 cent.; larg., 144 cent.
- 300 171 — Le Vieux Chemin. 140  
Haut., 80 cent.; larg., 46 cent.
- 300 172 — Intérieur d'Eglise à Bénodet 210  
Haut., 45 cent.; larg., 61 cent.
- 173 — Environs de Pornic.  
Haut., 33 cent.; larg., 48 cent.
- 174 — Vanneuses. (Pochade.)  
Haut., 35 cent.; larg., 48 cent.



600

280

175 — Chemin de la rivière.

Haut., 52 cent.; larg., 48 cent.

176 — Vallée de Saint-Martin.

Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

177 — Jeanne d'Arc.

Haut., 64 cent.; larg., 48 cent.

178 — La Famine.

Haut., 34 cent., larg., 49 cent.

179 — Le Repos (Quimperlé).

Haut., 65 cent.; larg., 48 cent.

180 — Sur le Loiret.

Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

181 — Il Dolce Farniente.

Haut., 48 cent.; larg., 49 cent.

182 — Rêverie.

Haut., 63 cent.; larg., 49 cent.



183 — L'Inondation d'Angers.

Haut., 32 cent.; larg., 50 cent.

184 — L'Épave. (Esquisse.)

Haut., 33 cent.; larg., 50 cent.

185 — Ardoisière.

Haut., 34 cent.; larg., 50 cent.

186 — Petite Bretonne sur un âne.

Haut., 34 cent.; larg., 50 cent.

187 — Dans la Creuse.

Haut., 35 cent.; larg., 50 cent.

188 — Moquerie.

Haut., 30 cent.; larg., 47 cent.

189 — A la fontaine (Anso, Espagne).

Haut., 36 cent.; larg., 50 cent.

190 — Bénodet.

Haut., 36 cent.; larg., 50 cent. ■



191 — Catherine.

Haut., 60 cent.; larg., 50 cent.

192 — Espagnole au Miroir.

Haut., 60 cent.; larg., 50 cent.

193 — La Leçon.

Haut., 61 cent.; larg., 50 cent.

194 — Bretonne. (Esquisse).

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

195 — Le Pont de bois.

Haut., 36 cent.; larg., 51 cent.

196 — Espagnole d'Hecho.

Haut., 38 cent.; larg., 51 cent.

197 — Sœur de lait.

Haut., 70 cent.; larg., 51 cent.

198 — Cheval mort. (Étude.)

Haut., 27 cent.; larg., 52 cent.



500 199 — La Becquée. 630

Haut., 34 cent.; larg., 52 cent.

200 — Sapins à Quimperlé.

Haut., 35 cent.; larg., 52 cent.

200 201 — Repos de midi. 205

Haut., 37 cent.; larg., 52 cent.

202 — Indolence.

Haut., 22 cent.; larg., 53 cent.

203 — Pornic (Petite Plage).

Haut., 25 cent.; larg., 53 cent.

204 — Intérieur breton.

Haut., 35 cent.; larg., 53 cent.

205 — Le Ponton (Bretagne).

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

200 206 — L'Enfant et l'Ombre. 305

Haut., 85 cent.; larg., 53 cent.



207 — Intérieur breton.

Haut., 36 cent.; larg., 36 cent.

208 — Prière à la Madone.

Haut., 41 cent.; larg., 54 cent.

209 — Le Puits de la Chapelle (Saint-Briac).

Haut., 45 cent.; larg., 54 cent.

210 — Le Chapeau de paille.

Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

211 — Départ pour la pêche.

Haut., 75 cent.; larg., 54 cent.

212 — Le Saint-Pierre.

Haut., 29 cent.; larg., 55 cent.

213 — Bénodet.

Haut., 35 cent.; larg., 55 cent.

214 — La Truie récalcitrante.

Haut., 35 cent.; larg., 55 cent.

250

140



500

215 — Le Tisserand (Bretagne).

Haut., 39 cent.; larg., 55 cent.

219

216 — Mathurine.

Haut., 25 cent.; larg., 37<sup>2</sup>/<sub>2</sub> cent.

217 — Intérieur à Quimperlé.

Haut., 38 cent.; larg., 56 cent.

218 — Gitana.

Haut., 60 cent.; larg., 56 cent.

219 — Les Pampres.

Haut., 70 cent.; larg., 56 cent.

220 — Le Vieux Mur à Bénodet.

Haut., 34 cent.; larg., 57 cent.

221 — Mariette.

Haut., 34 cent. ; larg., 26 cent.

222 — Église bretonne.

Haut., 51 cent.; larg., 57 cent.



223 — La Dénio.

Haut., 56 cent.; larg., 57 cent.

224 — Fleurs des champs.

Haut., 28 cent.; larg., 58 cent.

225 — Rochers (Saint-Briac).

Haut., 36 cent.; larg., 58 cent.

226 — Breton au soleil.

Haut., 26 cent.; larg., 59 cent.

227 — Femme à la brouette.

Haut., 38 cent.; larg., 59 cent.

228 — Une Ferme à Bénodet.

Haut., 39 cent.; larg., 59 cent.

229 — La Pipe.

Haut., 47 cent.; larg., 59 cent.

230 — La Page incomprise.

Haut., 96 cent.; larg., 59 cent.



231 — Laveuses de Pornic.

Haut., 39 cent.; larg., 60 cent.

190 232 — Au Puits. 191

Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

233 — La Mer à Pornic.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

234 — Prière du soir.

Haut., 74 cent.; larg., 60 cent.

235 — Le Four à Quimperlé.

Haut., 78 cent.; larg., 61 cent.

200 236 — Intérieur à Saint-Briac. 201

Haut., 41 cent.; larg., 62 cent.

237 — Fleurs des champs.

Haut., 1 m. 31 cent.; larg., 63 cent.

238 — Les Anguilles à Saint-Briac.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.



1200 239 — Plage de la Roche rouge. 500

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 65 cent.

1000 240 — Illusions perdues. 385

Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 68 cent.

241 — L'Inondation. (Esquisse.)

Haut., 59 cent.; larg., 73 cent.

4000 242 — La Source. 330

Haut., 93 cent.; larg., 73 cent.

1000 243 — Musi Dora. 330

Haut., 93 cent.; larg., 73 cent.

800 244 — La Sainte-Anne (Espagne). 205

Haut., 48 cent.; larg., 74 cent.

245 — Cour de ferme (Bretagne).

Haut., 50 cent.; larg., 74 cent.

246 — Le Passage du Douai.

Haut., 52 cent.; larg., 74 cent.



247 — La Blonde.

Haut., 93 cent.; larg., 74 cent.

248 — Après les prix.

Haut., 56 cent.; larg., 75 cent.

1800 249 — Marée montante. 79

Haut., 1 m. 05 cent. larg., 76 cent.

1000 250 — Alsace-Lorraine. 310

Haut., 1 m. 12 cent.; larg., 80 cent.

251 — La Réprimande.

Haut., 59 cent.; larg., 81 cent.

252 — Mauvaise Nouvelle.

Haut., 60 cent.; larg., 82 cent.

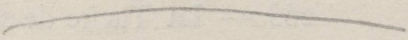
253 — Le Marché de Quimperlé.

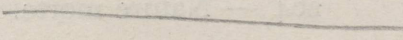
Haut., 62 cent.; larg., 82 cent.

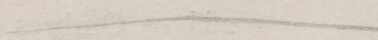
254 — Désespérée.

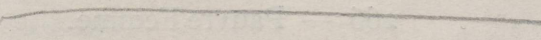
Haut., 63 cent.; larg., 84 cent.

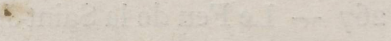


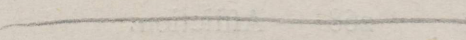
1500 255 — Bonne Nouvelle,  500  
Haut., 63 cent.; larg., 84 cent.

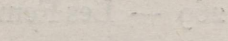
1800 256 — Les Deux Voix.  1820  
Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 87 cent.

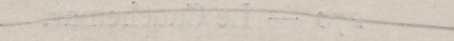
1800 257 — La Leçon de lecture.  600  
Haut., 1 m. 26 cent. larg., 88 cent.

1200 258 — Gypsy.  1820  
Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 89 cent.

259 — Fascination.   
Haut., 1 m. 50 cent.; larg., 89 cent.

1200 260 — L'Épave.  310  
Haut., 58 cent.; larg., 90 cent.

261 — Tête espagnole. (Pastel.)   
Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

2000 262 — Cousquet Hi.  920  
Haut., 1 m. 28 cent.; larg., 95 cent.



2000

263 — La Tache de sang.

609

Haut., 1 m. 30 cent.; larg., 98 cent.

264 — Nature morte.

Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 17 cent.

265 — Ombres chinoises.

Haut., 84 cent.; larg., 1 m. 43 cent.

2000

266 — Pauvre Femme.

1100

Haut., 88 cent.; larg., 1 m. 45 cent.

267 — Le Feu de la Saint-Jean.

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 50 cent.

268 — Affliction.

Haut., 2 m. 32 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

3000

269 — Les Femmes et le Secret.

1200

Haut., 1 m. 13 cent.; larg., 1 m. 80 cent.

270 — Le Cauchemar.

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 1 m. 80 cent.



271 — La Mort du Pauvre.

Haut., 1 m. 30 cent.; larg., 1 m. 95 cent.

3000 272 — Soirée d'été ( Bretagne ). 1990

Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 2 m. 30 cent.

3000 273 — Le Roi des Moutards. 1490

Haut., 1 m. 35 cent.; larg., 2 m. 32 cent.

274 — Les Bleus passent.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg., 2 m. 63 cent.

200 275 — Baigneuses. 100

276 — Tête de vieille femme.

Haut., 31 cent.; larg., 42 cent..

277 — Tête d'enfant.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

278 — La Porte de l'école.

Haut., 18 cent.; larg., 33 cent.



279 — Jeune Pêcheur.

Haut., 24 cent.; larg., 39 cent.

280 — Feux de la Saint-Jean.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

281 — Marine.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

282 — Marine.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

283 — Intérieur.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

284 — Intérieur.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

285 — Intérieur.

Haut., 36 cent.; larg., 54 cent.

286 — Tête de femme.

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.



287 — Tête d'enfant

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

288 — Tête.

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.





